

"En fait, on n'a quasiment jamais trouvé de perles noires naturelles aux Marshall," ajoute-t-il.

Il a été question de créer une éclosérie, mais "toutes les exploitations perlières qui tournent bien dans le monde sont tributaires de la collecte de naissains (les larves d'huîtres) dans les eaux naturellement riches en huîtres matures," explique Seitz.

"Je ne connais, quant à moi, aucune ferme perlière qui tourne bien et soit en mesure de satisfaire ses besoins actuels ou futurs à partir d'une éclosérie. Les fermes

perlières ne peuvent pas survivre sans collecte de naissains dans les stocks naturels."

Maintenant que la société a prouvé qu'elle était capable de produire des perles, "nous allons accorder la priorité absolue à la ferme d'Arno pour en faire une entreprise bien gérée et commercialement viable," a-t-il encore déclaré. "Nous serons alors en mesure d'aider d'autres entreprises à exploiter cette ressource naturelle de manière avisée et écologiquement rationnelle."

Source : *Pacific Magazine*, Nov-Déc. 1995



Les fermes des Îles Marshall en ligne : Investigation des formules hawaïennes d'exploitation

Par Neil A. Sims et Dr. Dale J. Sarver, *Black Pearls, Inc.*, P.O. Box 525, Holualoa, Kona, 96725 (Hawaï)

La société Black Pearls, Inc. (BPI) maintient son action en vue du développement de la perliculture aux Îles Marshall et poursuit ses essais de culture perlière et de réensemencement des stocks hawaïens d'huîtres perlières à lèvres noires, ainsi que divers projets à Kiribati et aux Philippines.

Exploitation commerciale aux Îles Marshall

Tirant les conséquences des bons résultats qu'elle a enregistrés aux Îles Marshall avec sa production en éclosérie et avec ses essais ultérieurs de grossissement, la société Black Pearls, Inc. a mis sur pied une exploitation perlière dans le lagon de Majuro.

Une société privée appelée Black Pearls of Micronesia, Inc. (BPOM) a été constituée aux Îles Marshall; elle associe les propriétaires fonciers de la place et la division des ressources marines du pays aux fins de cette exploitation. On compte obtenir fin 1996 les premières huîtres reproduites en éclosérie et pouvant être greffées en vue de la production de perles rondes.

Les essais sont encore en cours sur le terrain. Ils sont financés par une subvention Saltonstall-Kennedy du NMFS et ont pour but de trouver des méthodes permettant de limiter les ravages causés par les gastéropodes et de préciser les variations des taux de croissance et de survie dans divers sites du lagon de Majuro.

Essais de collecteurs de naissains

Des travaux précédemment entrepris sur l'atoll de Namdrik grâce à une subvention Saltonstall-Kennedy du NMFS avaient mis en évidence des taux de collecte trop faibles pour envisager de lancer la perliculture sur cet atoll et probablement dans tous les lagons des Îles Marshall. On avait émis l'hypothèse que cela tenait à l'important brassage des eaux que

subissent ces lagons ouverts où l'amplitude des marées de printemps peut dépasser trois mètres.

Recensement des stocks sur Namdrik

Un recensement des stocks de l'atoll de Namdrik a permis d'estimer les populations d'huîtres à quelque 20 000 individus dont la plupart sont âgés et de grande taille et présentent donc un très faible recrutement. Il est évident que les stocks actuels ne suffiraient pas à alimenter une exploitation commerciale.

Ces huîtres âgées sont par ailleurs mal adaptées à la perliculture du fait que les nacres sont de piètre qualité et qu'elles présentent des taux assez faibles de rétention des perles.

Le lagon de Namdrik est censé abriter les plus grandes populations d'huîtres naturelles de tous les lagons des Îles Marshall, de sorte qu'il n'est pas pensable de fonder une exploitation commerciale sur la seule collecte.

Production en éclosérie décentralisée

Aux Îles Marshall, la production en éclosérie est donc la seule solution réaliste au développement de la perliculture à grande échelle. Après avoir augmenté les capacités de son éclosérie au début de l'année 1995, la BPI a été en mesure d'expédier plus de 150 000 naissains récemment fixés provenant d'une même génération de larves.

Au début de l'année, ils ont expédié 100 000 naissains de plus, et les travaux d'agrandissement en cours dans l'éclosérie devraient encore permettre d'accroître la capacité de production.

Les taux de croissance des huîtres sont encourageants. Des perles mabe résultant de greffes d'huîtres naturelles aux Îles Marshall ont suscité un très vif intérêt

chez les joailliers d'Honolulu et de Kona, ce qui laisse à penser que les Îles Marshall sont en mesure de produire des perles de première qualité.

Essais de perliculture à Hawaii

Les essais réalisés à Hawaï portaient sur la faisabilité d'un programme de réensemencement des stocks et de perliculture commerciale.

On fera peut-être d'une pierre deux coups. En effet, les résultats montrent que la meilleure manière de réensemencer les stocks serait de déplacer de grandes quantités d'huîtres âgées et densément agglutinées dans des baies ou des lagons protégés et de laisser faire la nature pour que les récifs avoisinants soient inondés d'une pluie permanente de recrues provenant des pontes.

On a, par ailleurs, testé plus d'une douzaine de sites de grossissement à Hawaï, Molokai, Oahu et sur l'atoll de Midway. Dans cinq de ces sites, on a enregistré d'excellents taux de croissance chez les huîtres élevées sur des cordages et une très faible mortalité chez les adultes.

Dans la plupart des sites, les naissains et les juvéniles étaient la proie de gastéropodes du genre *Cymatium*, et les taux de prédation étaient analogues à ceux enregistrés aux Îles Marshall.

Il faut régulièrement examiner les nasses et les sacs à naissains pour éviter les hécatombes que provoquent ces prédateurs. Un système novateur de fixation permettra peut-être de réduire les niveaux de prédation chez les huîtres non surveillées. Il semblerait que ces gastéropodes ne posent pas problème partout, ce que l'on est encore incapable d'expliquer.

Obstacles à la perliculture commerciale

Il est difficile, à Hawaï, d'obtenir des baux marins exclusifs, ce qui a entravé le développement de la perliculture. Quoiqu'il en soit, les résultats de ces essais (financés jusqu'à ce jour par une subvention SBIR du Ministère américain de l'agriculture et une subvention SK du NMFS) sont suffisamment prometteurs pour justifier de nouvelles tentatives d'élevage au large ou d'exploitation terrestre, ou peut-être encore de formules mixtes associant ces deux possibilités.

Essais réalisés à Kiribati

On a cherché à reproduire sur Kiritimati (Île Christmas) l'écloserie décentrée implantée avec succès à Majuro; les résultats restent à ce jour désespérément négatifs, les huîtres refusant purement et simplement de se reproduire.

Dans d'autres zones, l'induction de la ponte n'a jamais vraiment posé problème. Même aux Îles Marshall, dans des installations isolées, on parvient généralement à un taux de reproduction de plus de 90 pour cent.

Épuisement perpétuel

À Kiritimati et à Kona, nous avons fait, sur un an, quatre tentatives d'induction de la ponte, et pas un seul mâle n'a émis de produit sexuel. Notre hypothèse est que cette population d'huîtres est perpétuellement épuisée, la ponte s'effectuant de façon quasi-constante.

Les stocks de Kiritimati sont essentiellement regroupés dans la passe du lagon qui, du fait de sa grande taille et de sa faible profondeur, est soumis à d'extrêmes fluctuations tidales de salinité et de température.

À plusieurs reprises, nous avons pu observer que d'autres espèces d'huîtres et d'animaux benthiques se reproduisaient en fin d'après-midi, à la faveur de la marée descendante.

Poursuite des essais

Pour le dernier essai d'induction de la ponte, nous avons donc utilisé une vingtaine d'huîtres préalablement installées sur le tombant récifal externe, ainsi qu'un autre lot de 70 huîtres prélevées dans le lagon. Là encore, aucun résultat.

Nous allons tout de même poursuivre les essais en essayant de conditionner les huîtres dans des poches isolées du tombant récifal externe où elles ne seront pas soumises au brassage des eaux du lagon. Nous essaierons aussi de conditionner les huîtres de Kiritimati à terre, dans les installations de quarantaine de Kona.

Lancement d'une écloserie aux Philippines

La société Black Pearls, Inc. a également signé un contrat commercial aux termes duquel elle doit concevoir, construire et exploiter une écloserie de *P. maxima* aux Philippines; elle devra aussi assurer la formation du personnel de cette installation qui alimentera une ferme perlière déjà en place.

